

Association Antiquité, territoire des écarts

SEMINAIRE « LE COMPARATISME APRES DETIENNE »

Programme initié par Claude Calame, Cassandre Martigny, Maxime Pierre, Marie Saint Martin

Tiphaine KARSENTI (Université Paris Nanterre)

« Penser le théâtre français de la Renaissance depuis l'anthropologie du théâtre grec »

Mardi 14 avril 2026, 18h00-20h00, Université Paris Cité

Site des Grands Moulins (accès : 10 esplanade P. Vidal-Naquet), bât. C, salle 682C



F. Dubois, *Le Massacre de la Saint-Barthélemy*, Musée des beaux-arts de Lausanne

Cette intervention s'interrogera sur la façon dont la lecture des anthropologues du théâtre antique a pu inspirer l'approche des tragédies françaises de la Renaissance. Après avoir été longtemps considérée comme statique et réduite à un exercice poétique sans efficacité théâtrale, leur dramaturgie fait l'objet, depuis la fin du XXe siècle, d'une progressive réévaluation, qui a conduit à une affirmation de leur dimension performative.

Il s'agira de réfléchir à la façon dont l'étude des travaux de Jean-Pierre Vernant et Pierre Vidal-Naquet, Nicole Loraux ou Florence Dupont a pu nourrir une approche pragmatique de ce théâtre, appréhendé depuis son inscription dans un contexte de production et de réception. En transposant leur réflexion sur l'articulation entre les tragédies grecques et l'idéologie civique dans le cadre de la France monarchique, il est possible de mettre en évidence des liens manifestes entre la dramaturgie du théâtre dit « humaniste » et l'idéologie théologico-politique qui sert de fondement à l'ordre monarchique. Comme la tragédie grecque, la tragédie française met en jeu les catégories qui structurent cette idéologie, dans la période de crise ouverte par les guerres civiles de religion. Les figures anciennes, tirées le plus souvent du fonds gréco-romain, insignifiantes en elles-mêmes mais chargées par la tradition de caractères potentiellement ambigus, servent de matrices disponibles pour des appropriations symboliques qui les transforment en interfaces à même de médiatiser l'expérience historique traumatique ou déstabilisante, et de travailler, depuis l'intérieur des représentations instituées, sur les tensions, les problèmes, les inquiétudes qui traversent la vie sociale et politique. Mais il s'agira aussi de mettre en évidence les limites de ce comparatisme, en situant d'une part le rapport aux représentations des tragédies françaises de la Renaissance dans le cadre plus général du régime chrétien des images et en distinguant bien, d'autre part, le contexte des performances européennes du XVIe siècle de celui des festivals de théâtre dans la Grèce antique.

CERILAS



**Antiquité
territoire
des Écarts**

Association loi 1901